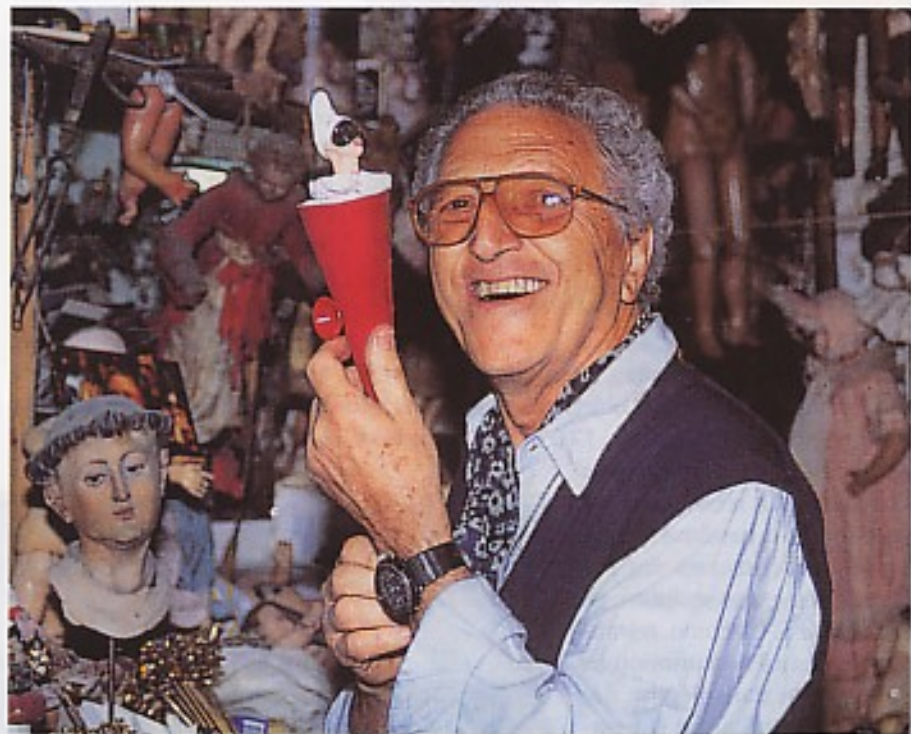


A Naples

L'hôpital des poupées ou bien la restauration du cœur

(par Artemisia)

Blouse blanche, microscope, pinces, ciseaux: ce n'est pas un médecin prêt à faire une opération chirurgicale, mais un restaurateur de poupées, monsieur Luigi Grassi, troisième de quatre générations d'artisans qui ont dédié leur vie à un métier spécial, fruit d'une habileté technique, mais surtout d'un respect et d'une dévotion pour ces objets que le maître répare dans l'ancien et unique Hôpital des Poupées qui existe en Europe. Le suggestif intérieur de l'Hôpital se distingue parmi les bijouteries et les boutiques de fleurs, en rue S. Biagio dei Librai, dont le toponyme renvoie à l'ancienne vocation culturelle de cette zone de Spaccanapoli, où, parmi les anciennes habitations de la renaissance, on peut encore visiter la maison natale de Giambattista Vico. "L'amour avec lequel les gens amènent à réparer les poupées de famille, les statues des saints, les statuettes des anciennes crèches, est quelque chose de tangible que nous devons comprendre pour bien faire notre métier", ainsi dit Luigi, en enlevant soigneusement la poussière d'une poupée au visage de porcelaine. "Quand ma fille Tiziana et moi, nous renouvelons les vêtements d'une poupée du XIXe siècle-continue le maître- nous récupérons dans les palais patriciens, parmi les tissus des anciens divans ou parmi les vêtements liturgiques, un tissu qui puisse ressembler à celui qu'il faut substituer. Le propriétaire de la poupée veut que rien



Le maître Luigi dans sa boutique

ne soit changé de l'objet qui représente pour lui une partie de sa vie, de ses rêves, un creuset d'émotions, de souvenirs et de regrets". Ainsi dans l'ancienne boutique, ouverte sans interruption depuis 200 ans, entre la confusion de mille objets entassés un peu partout, rien n'est modernisé: on fait des restaurations savantes. Comme pour un tableau ou pour une sculpture, sur les poupées non plus on ne fait pas de substitutions arbitraires, puisque Luigi et Tiziana, maîtres

d'art, dans le respect des modernes théories de la restauration, tendent à restaurer les lacunes sans intrusions ou exagérations qui puissent modifier l'authenticité de l'objet. Les "pièces de rechange" sont souvent originales, puisqu'elles proviennent du laboratoire privé, crée en deux siècles d'activité par la famille Grassi, qui vante aussi une personnelle collection de poupées anciennes.



Tiziana, dernière héritière de quatre générations de restaurateurs

L'objet, donc, tout en retrouvant son intégrité une fois restauré, devra conserver, avec la poussière du temps qui l'a recouvert, les mille événements dont il a été témoin silencieux. Morceau un peu froissé d'un grand nombre d'histoires individuelles, poupée ou berger, saint ou polichinelle, il retournera à nouvelle vie en gardant la particularité pour laquelle il a été tant aimé. "Voici le seul Hôpital de Naples qui fonctionne - dit en blaguant le sympathique Luigi- en effet "les malades" sortent d'ici sains et parfaitement en forme pour vivre 100 ans encore!" Tiziana, qui a choisi pour passion le métier de ses an-

cêtres, explique combien de soins soient nécessaires pour faire "revivre" les milliers des poupées qui viennent dans la petite boutique de tous pays: dans ce monde ancien, où apparemment tout semble cristallisé comme les yeux fluorescents d'une poupée, s'est introduite l'informatique! En entrant en communication avec un site Internet, il est possible d'envoyer l'image de l'objet à restaurer et de recevoir des conseils précieux que seulement Luigi et Tiziana sont capables de donner, forts de l'expérience acquise avec le temps. Aucune école n'est capable d'apprendre ce que les mains d'un expert peuvent faire avec assurance et habileté pour plisser les tissus de soie, ré-

parer un nez ébréché, restaurer de petits pieds...et l'objet tout doucement retrouve son ancienne magie. L'Hôpital des poupées est connu un peu partout, pour une autre raison aussi: une réduite série de jouets, liés à la tradition enfantine d'il y a 50 ans, que la boutique Grassi réalise pour les clients les plus fidèles: "trastullerie" (amusements), ainsi Luigi aime les définir: polichinelle en papier mâché, petites poupées en porcelaine (comme "a chiatullilla" c'est à dire la "rondelette"), crèches, perruques de soie crue pour les statues des saints... Métier, vocation et passion, se fondent ici pour concrétiser un rêve, dans une populaire rue de Naples, ville sans égal, au cœur généreux et à l'humanité authentique.

Poupée du XIXe siècle de la collection privée de la famille Grassi



POUR INFORMATION

Ospedale delle Bambole
 Restaurateurs et Maîtres d'art
 Via S. Biagio dei Librai 81,
 80138 Napoli Tel. ++39 081/203067